

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

# 2025

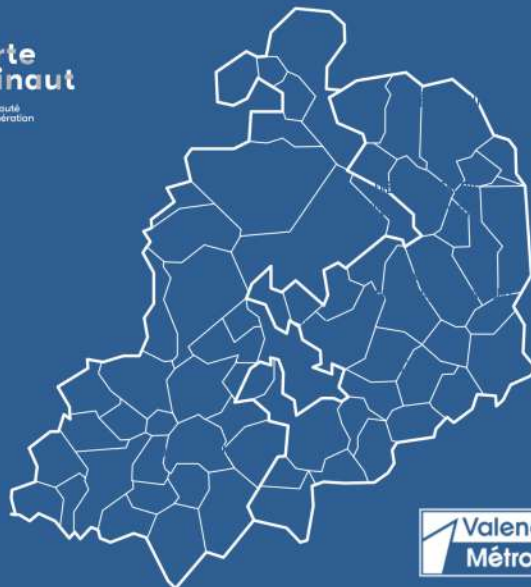


Association des Centres Sociaux et Socioculturels  
de la Région de Valenciennes



# Structures de l'ACSRV

La Porte  
du Hainaut  
Communauté  
d'Agglomération



Valenciennes  
Métropole

## Le Siège

34 avenue de Condé  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.28.98.91  
Mail : siege@acsrv.org

- Direction Générale, Développement, Administratif, Comptabilité, Paie, RH, Informatique, Communication
- Pôle Insertion et Innovations Sociales : Connect Emploi, En Mode Emploi, Colibri, Les Z'elles, TZCLD, CitésLab
- Pôle Formation

## PREP Le Petit Poucet

34 avenue de Condé  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.28.91.98  
Mail : lepetitpoucet@acsrv.org

## Centre Socioculturel GEORGES DEHOVE

1 rue Léon DUBLED  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.46.52.39  
Mail : csgdehove@acsrv.org

## Centre social DUTEMPLE

Place des Charbonniers  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.46.46.64  
Mail : csdutemple@acsrv.org

## Maison de Quartier BEAUJARDIN

73 rue du Chauffour  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.46.92.23  
Mail : mqbeaujardin@acsrv.org

## Maison de Quartier ST-WAAST

145 avenue DÉSANDROUIN  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.29.98.40  
Mail : mqstwaast@acsrv.org

## Centre Socioculturel du FAUBOURG DE CAMBRAI

22 rue de la Targette  
59300 VALENCIENNES  
Tél. : 03.27.46.18.58  
Mail : cscfgcambrai@acsrv.org

## Centre Social LES FLORALIES

7 avenue des Lilas  
59770 MARLY  
Tél. : 03.27.46.51.08  
Mail : csfloralies@acsrv.org

## Petite Crèche LES P'TITS LOUPS

7 avenue des Lilas  
59770 MARLY  
Tél. : 03.27.46.85.40  
Mail : ptitsloups@acsrv.org

## Centre Social et culturel de la BRIQUETTE

29 rue Champagne  
59770 MARLY  
Tél. : 03.27.29.34.44  
Mail : cscbriquette@acsrv.org

## Maison de Quartier de SAINT-SAULVE

1 bis rue Blaise PASCAL  
59880 SAINT-SAULVE  
Tél. : 03.27.42.54.10  
Mail : mqstsaulve@acsrv.org

## Espace Socioculturel Intercommunal "LE PHARE"

Onnaing-Vicq-Quarouble  
33 rue Renard Prolongée  
59264 ONNAING  
Tél. : 03.27.19.81.16  
Mail : csonnaing@acsrv.org

## Cente Social de CONDÉ- SUR- L'ESCAUT

Place du Hainaut  
59163 CONDÉ-SUR-L'ESCAUT  
Tél. : 03.27.40.05.31  
Mail : csconde@acsrv.org

## Centre Socioculturel de FRESNES- SUR-ESCAUT

Hôtel de vie  
36 rue du Maréchal SOULT  
59970 FRESNES-SUR-ESCAUT  
Tél. : 03.66.20.03.06  
Mail : csfresnes@acsrv.org

## Centre Socioculturel AGORA

Le BEFFROI  
18 avenue Julien RENARD  
59282 DOUCHY-LES-MINES  
Tél. : 03.27.44.05.42  
Mail : csagora@acsrv.org

## Centre Socioculturel du FAUBOURG DUCHATEAU

59 rue Patrick ROY  
59220 DENAIN  
Tél. : 03.27.32.13.21  
Mail : cscfgduchateau@acsrv.org

## Micro-crèche AUX P'TITS CÂLINS

68B rue de l'Escaut  
59220 DENAIN  
Tél. : 03.27.31.30.10

## Maison de Quartier SOLANGE TONINI

640 rue berthelot  
59220 DENAIN  
Tél. : 03.27.23.36.51  
Mail : cstonini@acsrv.org

## Micro-Crèche TERRE D'ÉVEIL

640 rue Berthelot  
59220 DENAIN  
Tél. : 03.27.23.36.51  
Mail : cstonini@acsrv.org

## Centre Socioculturel AGATE

1A Chaussée Brunehaut  
59278 ESCAUTPONT  
Tél. : 03.27.30.38.70  
Mail : csagate@acsrv.org



# Collège des Membres Actifs au Conseil d'Administration



**Cécile ROGEZ**  
Présidente d'Honneur  
ACSRV



**Jean CLAVERY**  
Président  
ACSRV



**Jérôme PITON**  
Vice-Président ACSRV  
Président  
CS de Fresnes-sur-Escaut



**Leslie GHISLAIN-CHARLIER**  
Trésorière ACSRV  
Présidente MQ Saint-Waast



**Ludovic JOUGLET**  
Trésorier Adjoint ACSRV  
Vice-Président  
CS de la Briquette



**Malika KHINACHE**  
Présidente  
CS du Faubourg de Cambrai



**Patricia GIGOT**  
Vice-Présidente  
CS du Faubourg de Cambrai



**JérémY GABET**  
Président  
CS Georges Dehove



**Pascal MOREAU**  
Vice-Président  
CS Georges Dehove



**Isabelle PETIT**  
Présidente  
CS Dutemple



**Aurélie MARQUEGNIES**  
Vice-Présidente  
CS Dutemple



**Ouisale LADJ MERABET**  
Présidente  
MQ Beaujardin



**Joëli DEMORY**  
Vice-Président  
MQ Beaujardin



**Patricia DESVACHEZ**  
Vice-Présidente  
MQ Saint-Waast



**Tony DI MATTEO**  
Président  
CS de la Briquette



**Pierre-Marie DUSSART**  
Président  
CS Les Florallies



**Maïté POIRETTE EHERCHE**  
Vice-Présidente  
CS Les Florallies



**Nadia DELCAMBRE**  
Présidente  
CS du Faubourg Duchâteau



**Isabelle DUPONT**  
Vice-Présidente  
CS du Faubourg Duchâteau



**Mehdi BAHRI**  
Président  
MQ Solange Tonini



**Marie-Christine LENGLET**  
Présidente  
CS AGORA



**Patricia LEGUENNEC**  
Vice-Présidente  
CS AGORA



**Alexandra BOURLET**  
Présidente  
CS de Condé-sur-l'Escaut



**Sandra DUTRIEZ**  
Vice-Présidente  
CS de Condé-sur-l'Escaut



**Colette DURANT**  
Présidente  
MQ de Saint-Saulve



**Geneviève FOISSEL**  
Vice-Présidente  
MQ de Saint-Saulve



**Daniel CARTIER**  
Vice-Président  
CS de Fresnes-sur-Escaut



**Françoise MAZIER**  
Présidente  
ESI Le Phare



**Michèle LACOUR**  
Vice-Présidente  
ESI Le Phare



**Micheline HUICQ**  
Vice-Présidente  
CS AGATE

# FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION EN 2025

## Les chiffres marquants

**10 561**

Adhérent.e.s

**38**

Jeunes en Service Civique

Famille : 5.00 €  
Individuel : 3.00 €  
Jeunes : 1.00 €

TARIF ADHÉSION

## Les Instances

**84**

Membres du Conseil d'Administration

**57**

Membres du Bureau

**3**

Réunions du Conseil d'Administration

**14**

Partenaires représentés au C.A. : Municipalités, CAF, Conseil Régional, Bailleurs et Associations

**5**

Réunions du Bureau

**139**

Réunions de Comités d'Usagers dans les structures

## Bénévolat

**5174**

Heures de bénévolat en gouvernance

**34 513**

Heures de bénévolat en activité

**595 305 €**

Valorisation du bénévolat

**697**

Bénévoles



## Le personnel

138

personnes en CDI

69

personnes en CDD

43

personnes en CDD d'Usage

23

personnes en Apprentissage  
/Professionnel

220

personnes en CEE

10

personnes en Adulte Relais

10

personnes en CUI-CAE

85

personnes en stage

2025

# SOMMAIRE

<u>Rapport Moral</u>	9
<u>Citoyenneté</u>	13
<u>Transition Écologique</u>	17
<u>Solidarité en Action</u>	21
<u>Insertion</u>	25
<u>Culture(s)</u>	27
<u>Parentalité</u>	31
<u>Éducation Populaire</u>	33
<u>Rapport Financier</u>	37

# RAPPORT MORAL

Bonjour. Bienvenue à tous, et merci à la ville d'Escautpont d'accueillir aujourd'hui notre assemblée générale 2026.

C'est toujours un immense plaisir que de nous retrouver ainsi pour ce rendez-vous annuel qui nous permet de faire le point sur nos réalisations, nos finances et nos projets, mais aussi de continuer à donner de l'élan aux idéaux et aux valeurs qui nous rassemblent.

Alors, cette année, après avoir choisi le thème de *l'Amour* en 2024 et celui de *l'Engagement* en 2025, nous vous emmenons en voyage. Nous vous donnons rendez-vous... en terre d'*Utopie* !

Drôle de destination, me direz-vous, parce que, du coup... c'est quoi, l'Utopie ? Le royaume des chimères et des fantasmes, le continent perdu des rêves impossibles, le jardin des illusions, l'impasse des objectifs irréalistes, le ciel des « planeurs à 15.000 » ? Est-ce le terrain de jeu des fantaisistes et des naïfs, le refuge des effrayés, le pays enchanté des licornes roses et des doudous bleus ? Et, pour nous qui aimons tant nous investir dans des projets, l'utopie est-elle cette fabrique à échec qui, lorsque vous pensez avoir inventé quelque chose d'intéressant, vous vaut une réplique cinglante du genre : « c'est utopique, ton truc, ça ne marchera jamais ! ». Et là, plouf ! dans le marécage de la résignation et du pessimisme...

Heureusement, le terme utopie n'est pas toujours péjoratif. À sa création, au 16ème siècle, il ne l'était d'ailleurs pas du tout, bien au contraire ! Côté pile, il évoque effectivement un mirage. Mais, côté face, il désigne à l'inverse un puissant levier de transformation. Et c'est bien-sûr ce sens positif qui nous a donné envie de le choisir comme thème de notre assemblée générale 2026. Dans cette perspective « optimiste-réaliste », l'utopie est l'expression d'un désir de renouveau, d'amélioration, de changement. Cour de récréation pour nos rêves, côté pile ; elle se veut plutôt espace de récréation d'un futur désirable, côté face. En réponse à l'insatisfaction dans laquelle elle prend racine, l'utopie nous encourage à imaginer un avenir davantage conforme à nos aspirations. Elle nous rend **utoptimistes** !

Cela dit, « *l'envie d'autre chose* » qui nous intéresse aujourd'hui n'est pas l'utopie individuelle - dont chacun a le droit de rêver pour soi-même -, mais plutôt **l'utopie sociale**, par laquelle nous essayons de vivre le plus agréablement et le plus intelligemment possible les uns avec les autres, en développant notre pouvoir d'agir sur l'amélioration de nos conditions de vie et sur la construction d'un vivre ensemble harmonieux.

De ce point de vue, le mot *utopie* est formidable parce qu'il a deux sens : étymologiquement, il signifie en effet aussi bien « le pays qui n'existe pas » que « le pays où tout est bien ». Alors, l'Utopie serait-elle un pays où tout va bien, mais qui n'existe pas ? Et bien, pour nous - et plus raisonnablement -, ce serait plutôt un pays *qui va mieux et qui existe*, dès lors que l'on y prend soin du vivre ensemble. Autrement dit, un monde à construire. Pas un monde parfait (ceux-là sont trop dangereux !), mais un monde dans lequel il fasse bon vivre. Pas un monde sans conflits (celui-là n'existe pas), mais un monde dans lequel on s'attache à les gérer intelligemment.

Pour autant, rassurez-vous, notre ambition n'est pas de sauver le monde ! Juste de faire en sorte que, dans ce qui dépend de nous - nos familles, nos voisins, nos quartiers -, les choses aillent le mieux possible. Et ça, depuis plus d'un siècle, c'est l'idéal que les centres sociaux s'efforcent de mettre en pratique chaque jour, dans toute la diversité de leurs actions et de ceux et celles qui les font vivre.

Vue comme ça, l'utopie sociale est à la fois une expérience, une espérance et une résistance.

Elle est une *expérience* parce que, pour se développer, beaucoup d'utopies sociales ont besoin de lieux dédiés à l'expérimentation de leurs intuitions. Par exemple, à seulement une heure d'ici en voiture, je vous recommande la visite passionnante du Familistère de Guise - et de son fameux Palais Social -, parfois qualifié « d'utopie réalisée ». Le fonctionnement passé de cette cité ouvrière innovante, bâtie au 19<sup>e</sup> siècle par le créateur des poêles Godin, est aujourd'hui étudié dans les universités du monde entier. Pour nous, c'est dans les centres sociaux et les maisons de quartier, véritables ateliers et laboratoires de cohésion et d'innovation sociales, que s'expérimentent, en s'y confrontant quotidiennement à la réalité, les valeurs de solidarité, dignité et liberté qui nous guident.

L'utopie sociale est aussi une *espérance* parce que, lorsque la tentation du désespoir et de l'immobilisme nous guette - face aux insatisfactions, à notre isolement ou à notre impuissance devant des injustices choquantes -, elle nous invite à l'engagement de notre imagination et de nos talents dans une action collective constructive. Agir plutôt que subir, c'est en vecteur d'émancipation et de mobilisation des énergies que se présente l'utopie en faveur d'une société plus juste.

C'est pourquoi l'utopie sociale est également une *résistance*. Née de la critique d'un ordre ou d'un désordre existant, elle se transforme en une façon positive et pacifique d'affirmer nos choix, en proposant une alternative à tout ce que nous refusons : l'individualisme, la loi du plus fort, l'exclusion et la précarité, la démagogie, la manipulation, l'indifférence, l'instrumentalisation des peurs, les replis identitaires, les totalitarismes, le saccage de la biodiversité, le pillage des ressources... Cette « utopie en lutte », en préparant notre rencontre d'aujourd'hui, nous lui avons trouvé un nom : *la luttovie*, dont la belle définition se trouve sur votre carton d'invitation à cette assemblée générale.

Tout ce qu'il y a de plus politique - au sens noble de ce terme, bien-sûr -, ***l'utopie que nous revendiquons serait donc ce moteur d'espérance qui, de rupture en aventure, prend pour point de départ la résistance à un environnement insatisfaisant, pour idéal la construction d'une société fraternelle, et pour méthodes l'imagination réaliste, la mobilisation collective et l'expérimentation de modes solidaires de vivre ensemble.***

L'utopie humaniste des centres sociaux compose finalement un beau patchwork de principes d'action, que nous mettons en œuvre à partir de notre projet associatif, et que vous connaissez bien : lien social, accueil inconditionnel, aller vers, vivre ensemble, convivialité, entraide, solidarité intergénérationnelle, diversité, inclusion, éducation par les pairs, co-éducation, dialogue, esprit critique, accès à la culture, initiative, égalité des chances, émancipation, pouvoir d'agir, coopération, gouvernance partagée, citoyenneté, laïcité, développement durable, économie circulaire, économie sociale et solidaire... bref, des principes « à haute valeur éthique ajoutée », alignés sur les choix de société de l'Éducation populaire.

Concrètement, en 2025, nous avons continué - avec conviction et enthousiasme - à donner chair et vie à la diversité de ces **engagements** : de jardin partagé en village des économies d'énergie, d'épicerie solidaire en repair' café, de terrain d'aventure en auto réhabilitation accompagnée, d'éducation aux médias en promotion de la citoyenneté partagée, de l'apprentissage du français à l'entrepreneuriat des quartiers, de la co-animation parentale au dialogue citoyen entre jeunes et élus... et mille autres encore, dont vous trouverez quelques jolis exemples dans le rapport d'activité qui est entre vos mains.

Cela dit, sur l'Océan de La Société, la vie associative n'est pas une longue navigation tranquille. Elle l'est même de moins en moins, à vrai dire... Le climat mondial est orageux. En France et ailleurs, les vagues électorales menacent de virer au tsunami. Les tempêtes budgétaires font de plus en plus de victimes. Et, sur la Mer des Financements, la route vers l'Île au Trésor semble sans cesse s'allonger, tant les capitaines de nos vaisseaux associatifs ont fort à faire pour éviter les récifs qui en ont conduit d'autres au naufrage. En 2025, dans ce contexte de plus en plus difficile et contraignant, où beaucoup ont réduit la voile, subi des avaries - ou pire, se sont échoués -, la flottille ACSRV a maintenu avec détermination son cap et son allure, grâce à la résilience de ses équipages et la confiance de ses armateurs. Autrement dit, grâce à l'engagement résolu de chacun d'entre vous : salariés, direction, bénévoles, partenaires.

Mais la résilience a des limites qui ne peuvent être indéfiniment repoussées. C'est le sens du message d'alerte - résumé par le slogan « ça ne tient plus ! » - qu'avec d'autres acteurs du monde associatif, nous avons voulu porter lors des mobilisations collectives auxquelles nous avons participé en janvier et octobre 2025, à Lille.

De fait, chers représentants de nos partenaires institutionnels, si les moyens dont vous disposez vous-mêmes continuent à diminuer, alors, comme vous, nous ne pourrions pas faire plus avec moins. Mais soyez assurés que, pour optimiser ceux dont nous disposons, nous continuerons quand même à déployer toute l'énergie et l'inventivité dont nous sommes capables, que ce soit en mutualisant des ressources, en inventant de nouvelles méthodes ou en rationalisant toujours plus nos dépenses.

Chers amis, nous avons choisi cette année de ne pas seulement vous présenter nos dernières réalisations. Comme vous le verrez dans quelques instants en visitant notre Village des Utopies, nous avons également envie de connaître vos propres représentations d'un futur désirable ; et aussi de vous faire participer à la construction des nôtres. C'est pourquoi, tout à l'heure, nous vous demanderons de nous dire à quoi pourrait ressembler, selon vous, une société meilleure ; meilleure que celle que l'on nous dit polarisée, radicalisée, conflictualisée, fragmentée, voire fracturée...

Parce que, pour nous, le voyage en terre d'Utopie est une destination réellement rassurante. Infiniment plus rassurante que tous ces discours qui, en cherchant à instrumentaliser les peurs, voudraient nous pousser vers le refuge faussement protecteur du repli sur soi. Dans la vie publique actuelle, le manque de proximité, d'attention et de reconnaissance mutuelle fait perdre à trop de nos concitoyens le goût de la démocratie. C'est pourquoi, avec les centres sociaux, l'utopie très réaliste de faire vivre des « *maisons du faire ensemble* », ouvertes sans restrictions à la rencontre et au dialogue, revendique plus que jamais sa pertinence. Notre Utopie est une terre d'accueil ; notre voyage, un espace de respiration.



Pour autant - tous les grands voyageurs vous le diront -, la destination n'est que le prétexte au voyage...

Alors, merci à chacun de vous pour l'engagement inventif, audacieux et souvent passionné avec lequel vous transformez ce voyage en aventure. Et merci encore à Benjamin et Ursula de sécuriser cette aventure avec autant d'efficacité talentueuse et de disponibilité au service de l'intérêt commun.

Je souhaite de nouveau la bienvenue aux valeureux équipiers et équipières qui ont rejoint nos luttopies en 2025 ; et notamment à François et Yassin, nos animateurs du jour, mais qui sont surtout les directeurs des centres sociaux du fbg Duchâteau et de Saint-Saulve. Bienvenue aussi à Martin, venu plus récemment prendre la direction de la maison de quartier Solange Tonini, et à qui reviendra donc l'honneur d'animer notre AG l'année prochaine.

Et l'année prochaine, nous fêterons... les 60 ans de l'ACSRV !

Pour l'heure, si vous rêvez d'un autre monde,

*« Où la Terre serait ronde,  
Où la lune serait blonde  
Et la vie serait féconde »*,

et si vous pensez que l'utopie n'est pas « *juste une illusion...* », alors continuons ensemble à rêver et agir comme nous y encourage encore ce fameux slogan du siècle dernier :

**Soyez réalistes. Demandez l'impossible !**

Jean CLAVERY, Président de l'ACSRV



# CITOYENNETÉ

# 1



# DE JEUNES À CITOYENS

Quoi de plus utopique, dans un monde souvent marqué par le silence des jeunes ou la défiance envers les institutions, qu'un **collectif de jeunes citoyen.ne.s débattant ensemble, sur un pied d'égalité, avec les élu.e.s locaux.ales** ? Le projet « De Jeunes à Citoyens », porté par l'ACSRV et le STAJ, a transformé cette utopie en une réalité tangible sur l'année 2024-2025.

Loin du cadre théorique, l'aventure a vu naître **un noyau dur de 12 jeunes, âgé.e.s de 14 à 25 ans**, qui ont endossé le rôle de véritables **architectes de la démocratie locale**. Guidé.e.s par une volonté de définir eux.elles-mêmes les sujets qui les concernent, ils.elles ont mené à bien **un cycle de 18 rencontres**, rythmé par des thématiques qu'ils.elles ont eux.elles-mêmes identifiées comme prioritaires : **l'égalité femmes-hommes, le harcèlement, les discriminations, l'image des jeunes et les violences familiales**. Ces sujets, issus d'un questionnaire diffusé auprès de plus de 450 jeunes, ont servi de fil conducteur pour des échanges riches, allant de séminaires avec des experts (Programme PHARE, CIDFF, Collectif Kiff Kiff) à des visites institutionnelles à Paris et Bruxelles.



L'ambition de ce projet était de **briser la barrière entre la parole jeune et le pouvoir politique**. Ce n'est pas seulement un exercice de style : plus de 100 jeunes supplémentaires ont été rencontré.e.s sur le territoire lors de 6 débats en collège et de micro-trottoirs, permettant de valider et d'enrichir les propositions. Le point d'orgue de cette démarche fut le **festival du 11 octobre 2025, réunissant 225 jeunes et 10 élu.e.s**. Lors de ce moment de restitution, **48 propositions concrètes** ont été débattues et soumises à l'engagement direct des élu.e.s présent.e.s.



Le résultat dépasse le cadre symbolique : **certaines propositions ont déjà été reprises par des communes** pour une mise en œuvre après les élections municipales, comme **l'instauration d'un encart « signaler les discriminations » sur les sites municipaux** ou **la distribution de matériel non genré dans les écoles**.

Ce projet démontre qu'une démocratie participative, au plus proche des problématiques réelles des jeunes, n'est pas un rêve inaccessible, mais **un processus structuré et efficace**. En formant les jeunes à la co-animation et en leur offrant un espace de décision, « De Jeunes à Citoyens » ne se contente pas de former des citoyens d'aujourd'hui ; il construit **les fondations d'une société où la jeunesse n'est plus seulement un sujet de débat, mais un acteur central de l'action publique**.

# UN TERRITOIRE À IMPACT COLLECTIF



Le quartier du Hainaut et le Centre Social de Condé sont actuellement en cours de réhabilitation. Ce chantier constitue une transformation majeure pour le territoire et pour le Centre Social de Condé-sur-l'Escaut, et offre l'opportunité **de proposer des actions liées aux travaux : appropriation du logement, respect du cadre de vie et implication des habitant.e.s dans leur quartier**. Un partenariat a été mis en place entre la SIGH, le Centre Social et les Compagnons Bâisseurs, structuré en deux volets :

## 1. Animations collectives :

un atelier mensuel destiné aux résident.e.s concerné.e.s par la réhabilitation, comprenant deux sessions pratiques (perçage multi-supports et fabrication de planches à roulettes) pour faciliter le déménagement et la manipulation du mobilier pendant les travaux.



## 2. Chantier ARA (Auto-Réhabilitation Accompagnée) :

dispositifs proposés selon deux logiques complémentaires : demande de mutation ou appropriation du logement par les occupant.e.s.

La réhabilitation soulève également des enjeux environnementaux pour le quartier : gestion des déchets, tri sélectif après installation de points d'apport volontaire, et lutte contre les dépôts sauvages récurrents.



## Les objectifs concrets de ce partenariat :

### Participation et émancipation :

les ateliers et l'ARA favorisent l'appropriation collective et individuelle de l'habitat. Cette implication des habitant.e.s incarne une **utopie démocratique** où les usager.ère.s deviennent acteur.rice.s de leur environnement plutôt que simples bénéficiaires.

### Réinvention concrète de l'espace public :

l'action vise à transformer le quartier en imaginant et en mettant en œuvre un **lieu de vie amélioré**, un parvis (pouvant accueillir nos actions hors les murs) faisant la jonction entre le centre social et l'école maternelle, une aire de jeu petite enfance.

L'intégration d'enjeux écologiques (tri, gestion des déchets) inscrit la réhabilitation dans une **utopie écologique**, visant un **modèle de quartier plus respectueux des ressources et durable** pour les générations futures. L'action porte une ambition utopique pragmatique : **imaginer un meilleur cadre de vie et mettre en œuvre des moyens concrets et participatifs pour le réaliser**.



# TRANSITION ÉCOLOGIQUE



# LE JARDIN DES GRANDES GAMELLES



Porté par le Centre Socioculturel du Faubourg Duchateau, le jardin communautaire des Grandes

Gamelles constitue un véritable espace de respiration pour ses usager.ère.s. On y vient pour se ressourcer, participer aux travaux d'embellissement et de jardinage, mais aussi prendre part aux soins apportés aux animaux. C'est un lieu qui permet de se reconnecter au vivant, à la nature et aux rythmes des saisons. Chargé de poésie, il occupe aujourd'hui une place essentielle dans la dynamique du quartier.

Espace de rencontre intergénérationnelle, le jardin **favorise les échanges entre publics variés** : écoles, lycées et habitant.e.s s'y côtoient, aux côtés de jardiniers et de bricoleurs, dans **des moments de transmission et de partage qui nourrissent le vivre-ensemble**.



Le jardin s'inscrit comme un véritable tiers-lieu, un **éco-lieu multi-sites structuré autour de plusieurs espaces complémentaires** :

- un premier dédié à la permaculture et à la médiation animale ;
- un second organisé autour d'un verger partagé, où l'entretien des arbres et la gestion des récoltes relèvent d'une logique de bien commun ;
- enfin, un espace productif composé de serres et de potagers surélevés, permettant notamment aux personnes à mobilité réduite de mettre les mains dans la terre et de vivre pleinement cette expérience sensible de connexion au vivant.

L'action portée par le jardin des Grandes Gamelles propose **une autre manière d'habiter le quartier et de faire société**.

Dans un contexte où les priorités des habitant.e.s comme celles des financeurs publics tendent à se réorienter, reléguant parfois la transition écologique et solidaire au second plan, **maintenir un tel projet relève en effet d'un pari**. Le jardin repose en grande partie sur l'engagement de bénévoles, et **ses équilibres financiers se construisent au fil des opportunités, sans garantie de pérennité**. À ce titre, faire vivre durablement un espace fondé sur le bien commun, la coopération, le rapport au vivant et l'inclusion de tous les publics peut apparaître comme une forme d'utopie.

Pourtant, cette utopie est profondément concrète. Elle prend corps chaque jour grâce à la mobilisation conjointe des équipes salariées, des bénévoles et des partenaires, qui œuvrent à faire de ce lieu un véritable tiers-lieu, ouvert, accessible et structurant. Le jardin devient alors un **outil indispensable à la mise en œuvre du projet social du centre**, en permettant d'aller au-devant des habitant.e.s, de recréer du lien, de valoriser les savoir-faire et de redonner une place centrale aux enjeux écologiques dans le quotidien.

En ce sens, l'utopie ne réside pas tant dans une projection idéalisée que dans la **capacité à maintenir, dans la durée, un espace fragile mais essentiel, qui incarne une alternative concrète aux logiques productivistes et consuméristes, et qui continue, malgré les contraintes, à produire du commun, du sens et de l'espoir**.

# JARDIN DES SENS ...

## UNE RELANCE PAR LES BÉNÉVOLES



Le Jardin des Sens a connu une période de fragilité qui aurait pu conduire à son arrêt : **actes d'incivilité** (incendies ayant touché des aménagements réalisés en bois de palettes), **essoufflement progressif des bénévoles** historiquement engagé.e.s, **arrêt des financements** qui a fragilisé le fonctionnement du jardin, limitant les possibilités d'animation et de structuration du projet...

Mais c'était sans compter une **nouvelle mobilisation active des bénévoles** de l'Espace socioculturel intercommunal Le Phare (Onnaing/Vicq/Quarouble) !

Leur engagement a permis de redonner vie au jardin, de réactiver les dynamiques collectives et de repositionner cet espace comme un lieu de rencontres et de participation des habitant.e.s.



Relancer un projet en perte de vitesse sans moyens supplémentaires peut sembler difficile, mais tout peut arriver grâce à la seule force de l'engagement bénévole et du collectif.

En ce sens, le Jardin des Sens incarne une forme d'utopie concrète, celle d'un projet porté avant tout par les habitant.e.s, reposant sur la confiance, **l'envie d'agir et le faire ensemble.**

## UN VILLAGE ET UNE BANDE DESSINÉE SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Le Centre Social Les Florales a réalisé son premier village autour des économies d'énergie ! Pendant un an, les habitant.e.s ont participé à des ateliers autour de la précarité énergétique pour découvrir des **astuces de réductions des énergies.**



Grâce à ces ateliers et un kit distribué, ils ont pu économiser jusqu'à 200 € par an. Pendant le village, des habitant.e.s sont venu.e.s témoigner, factures à l'appui ! Ils.Elles ont ensuite construit des **Bandes Dessinées** avec des conseils faciles pour économiser et moins consommer pour que chacun.e puisse s'emparer du sujet !



Durant le forum, la BD a été valorisée et les habitant.e.s ont pu tester des ateliers pratiques avec la présence de 10 partenaires.

Grâce à ces ateliers, nous venons **créer notre propre utopie en vivant dans un monde qui nous ressemble** : un monde où chaque individu reprend la main sur son quotidien et ses dépenses énergétiques. Un monde où chacun.e peut faire des économies avec des gestes simples. Un monde où les habitant.e.s s'emparent facilement de l'écocitoyenneté pour utiliser moins de ressources de notre planète !



Pour l'année 2026, les habitant.e.s deviendront d'ailleurs **ambassadeur.rice.s** pour accompagner une nouvelle session d'ateliers !

Quoi de mieux que des ateliers précarités énergétiques pour permettre aux habitant.e.s d'être des citoyen.ne.s conscient.e.s et lutter contre la précarité ?



# SOLIDARITÉ EN ACTION

# 3



# MARAUDE SOLIDAIRE JEUNESSE



Cette action consiste à organiser **des maraudes solidaires réalisées par des jeunes du quartier**. Au total, 10 jeunes se sont mobilisé.e.s pour préparer et distribuer de la nourriture et du soutien aux personnes en situation de précarité avec l'appui du collectif « ACTION FROID ».

Les jeunes ont participé à la préparation des repas au Centre Socioculturel de La Briquette, puis sont allé.e.s à la rencontre des personnes dans la rue pour échanger, créer du lien et apporter une aide concrète.

Le projet a été encadré par l'équipe jeunesse : Rachid, Othmane et Brahim, en partenariat avec l'association Action Froid Valenciennes. Deux maraudes ont été réalisées dans ce cadre.



Elle montre qu'un monde basé sur l'entraide, le respect et la générosité est possible. **Les jeunes deviennent acteur.rice.s du changement** en s'engageant concrètement pour aider les plus démuné.e.s. Cela développe leur pouvoir d'agir et prouve qu'à leur échelle, ils.elles peuvent **améliorer la société** et renforcer les liens entre les habitant.e.s.

Cette action s'inscrit dans une démarche utopique car elle vise à **construire une société plus solidaire, où chacun prend soin des autres**.



Marianne Hudanski · 42 sem.

Bravo merci pour eux

Répondre 1



Karine Pechard · 41 sem.

Bravo les jeunes ce fut un plaisir pour nos loulous de la rue. Une formidable équipe très souriante et empathique.

Répondre 2



## BOURSE AUX VÊTEMENTS



Née dans les années 90, peu après la création de la Maison de Quartier, la bourse aux vêtements s'est imposée comme une initiative emblématique de la ville de Saint-Saulve. Ancrée dans le quotidien des habitant.e.s et pilotée depuis toujours par Colette DURANT, anciennement chargée d'accueil devenue aujourd'hui Présidente de la Maison de Quartier, elle traverse les générations sans interruption, portée par **une dynamique de transmission et d'engagement collectif**.

Malgré les évolutions de la structure, notamment son intégration à l'ACSRV, elle a su préserver son esprit d'origine.



Deux fois par an, lors des éditions d'été et d'hiver, plus d'une trentaine de bénévoles se mobilisent pour donner vie à cet événement. Entièrement porté par leur implication, il repose sur une organisation solidaire où chacun.e contribue à toutes les étapes, de la préparation à l'évaluation. Au-delà de l'aspect logistique, la bourse aux vêtements constitue un véritable temps fort de la vie locale, favorisant les rencontres, les échanges et le lien social.

Cette action s'inscrit dans une **démarche à la fois sociale et écologique** : elle permet aux familles d'accéder à des vêtements à prix accessibles tout en valorisant le réemploi et en donnant une seconde vie aux textiles.

Elle incarne surtout une forme d'utopie concrète : celle d'un projet qui, depuis plus de trente ans, continue d'exister grâce à la seule force du collectif, de la solidarité et du bénévolat. Dans un contexte exigeant, elle démontre qu'une **initiative fondée sur des valeurs humaines fortes peut perdurer et rassembler durablement**.

# ATELIERS / CAFÉ MÉMOIRE

La mise en œuvre et la continuité des ateliers et cafés Mémoire des Centres Socioculturels AGORA (Douchy-les-Mines) et AGATE (Escautpont) reposent sur une **dynamique collective forte**, associant professionnel.le.s et bénévoles engagé.e.s dans une démarche de transmission et d'accompagnement.



L'**implication des bénévoles, formé.e.s et investi.e.s dans l'animation des séances**, contribue de manière significative à la qualité et à la régularité de l'action. Elle témoigne d'un **engagement citoyen fort** autour des enjeux de **prévention de la perte d'autonomie** et de **lutte contre l'isolement**.

Ces ateliers offrent aux participant.e.s un espace régulier de **stimulation cognitive** à travers des activités variées (mémoire, attention, logique, langage), tout en favorisant le plaisir de se retrouver. Ils permettent de **renforcer la confiance en soi** face aux oublis du quotidien, de **partager des expériences** et des astuces, et de **valoriser les capacités de chacun.e** dans un cadre bienveillant. La **dimension conviviale**, souvent soutenue par des temps informels (échanges, café, contributions des participant.e.s), participe pleinement à l'ancrage de ces ateliers dans la vie sociale des centres.



Dans ce cadre, le projet illustre **une forme d'innovation sociale fondée sur la coopération et la mobilisation des ressources locales**, où la complémentarité des acteurs permet de répondre à un besoin réel et identifié. L'implication directe des habitant.e.s dans l'organisation et la vie des ateliers renforce leur pouvoir d'agir et leur attachement à ces temps collectifs, devenus pour beaucoup des rendez-vous attendus.

Cette dynamique s'inscrit dans une logique d'**« utopie concrète »** : celle d'un projet qui fait vivre, au quotidien, des espaces essentiels de lien social, de stimulation et de prévention, portés par l'engagement collectif.

Elle souligne également l'**importance d'un soutien institutionnel pérenne**, permettant de consolider et de sécuriser dans la durée ces actions au service des habitant.e.s.



INSERTION

4



# CITÉSLAB



Portée par le Pôle Insertion et Innovations sociales de l'ACSRV, l'action CitésLab vise à repérer dans les quartiers prioritaires des habitant.e.s qui ont un potentiel entrepreneurial mais qui n'osent pas toujours se lancer ou ne connaissent pas les dispositifs existants.

Elle repose sur une démarche de proximité : présence dans les lieux de vie, mobilisation des partenaires locaux, détection des talents, premiers entretiens, puis orientation vers les réseaux d'accompagnement adaptés.

L'objectif est à la fois de **développer l'envie d'entreprendre, de sécuriser les parcours** et de **favoriser l'insertion par la création d'entreprise**, ou si le projet n'est pas viable **d'orienter vers des partenaires de l'emploi**.

CitésLab incarne une forme d'utopie réalisatrice : **l'idée que les quartiers prioritaires de la ville, souvent perçus comme des espaces de relégation, peuvent devenir des viviers d'entrepreneuriat et de transformation sociale.** C'est une réponse pratique à l'idéal d'égalité des chances.



C'est utopique parce que l'action repose sur une conviction forte : on peut entreprendre même quand on n'a ni diplôme, ni argent, ni réseau. Elle part du principe que **l'idée de la création d'activité ne peut être réservée aux plus favorisé.e.s**, et montre qu'avec un accompagnement adapté des personnes éloignées de l'entrepreneuriat peuvent elles aussi transformer une idée en projet.

**CITÉSLAB**  
Révélateur de Talents

**ENTREPRENEURIAT**  
**quartiers2030**



CULTURE(S)

5



# LA CULTURE, UN ACTE DE RÉSISTANCE !



Dans un centre social, **maintenir des actions autour de la culture sans financement dédié, c'est déjà un acte de résistance.** C'est choisir de croire que la culture n'est pas un luxe, qu'elle n'est pas réservée à celles et ceux qui peuvent se la payer ou qui vivent dans des quartiers mieux dotés. C'est affirmer, même sans les moyens, que les habitant.e.s du Faubourg de Lille ont le droit à la création, à l'expression et à l'accès aux structures culturelles.



**En 2024, face à la disparition des financements culturels, la Maison de Quartier Beaujardin aurait pu renoncer. Elle ne l'a pas fait. Portée par les envies des habitant.e.s, l'équipe a maintenu coûte que coûte des espaces de création et de mémoire. De par un projet autour de la mémoire du quartier, de ses rues, parce que les habitant.e.s le demandaient, parce que cela faisait sens avec la rénovation urbaine ! Le quartier change, il faut comprendre ces changements.**

C'est aussi cette conviction qui a permis de démontrer, année après année, **la valeur du poste d'Evelyne, médiatrice sociale et culturelle.** Son travail de tissage entre les personnes, les familles, les partenaires et les expressions artistiques a été si visible, si ancré dans le quotidien du quartier, que son poste a été prolongé de trois ans par l'État, et ce n'était pas gagné !!! Une reconnaissance qui dit quelque chose d'essentiel : **quand on croit en quelque chose et qu'on le prouve par les actes, l'utopie finit par convaincre.**

Et en 2026, cette persévérance a porté ses fruits. Un financement obtenu dans le cadre de la politique de la ville vient aujourd'hui **consolider les actions culturelles.** Le projet Beaujard'Art, né d'un refus de laisser tomber et de besoins réels des habitant.e.s, mêle ateliers créatifs, groupes de parole à médiation artistique, poterie, danse et sophrologie.

**C'est ça, l'utopie en centre social : non pas rêver d'un monde parfait, mais s'obstiner, avec les habitant.e.s, à construire des projets qui font sens !**

# APPRENDRE POUR MIEUX AGIR

Sur plusieurs territoires, les ateliers de Français Langue Étrangère (FLE) constituent un levier essentiel d'**inclusion sociale**, en permettant à des publics aux parcours variés (primo-arrivant.e.s, personnes en insertion, réfugié.e.s) d'acquérir ou de renforcer leurs compétences en français.

Portés localement par différents centres socioculturels et maisons de quartier, ces ateliers s'appuient sur des situations de la vie quotidienne pour favoriser un apprentissage concret et accessible (lecture, écriture, expression orale). Ils visent à **renforcer l'autonomie linguistique**, à **faciliter l'insertion** sociale et professionnelle, et à **mieux appréhender les démarches du quotidien**.

Au-delà des apprentissages, ces actions créent de véritables **espaces de rencontre et de solidarité**. Les participant.e.s développent leur **confiance en eux.elles**, s'entraident et tissent progressivement des liens, contribuant ainsi à **rompre l'isolement** et à **favoriser le vivre-ensemble** dans toute sa diversité culturelle. En ce sens, ces ateliers portent une **forme d'utopie concrète** : celle d'une **société plus inclusive, où la langue devient un pont plutôt qu'une barrière**.



À la **Maison de Quartiers Solange Tonini**, les ateliers hebdomadaires s'inscrivent dans une dynamique partenariale renforcée depuis 2025, permettant d'accueillir des groupes de niveaux variés grâce à **une coanimation professionnelle et bénévole**. Cette relance s'appuie sur une histoire locale marquée par l'engagement des bénévoles, qui ont permis de maintenir l'action malgré des périodes de fragilité liées au manque de financements, traduisant une **utopie en action portée par la persévérance collective**.



Au **Centre Socioculturel de Fresnes-sur-Escout**, les ateliers hebdomadaires favorisent un apprentissage progressif à partir d'objets, de situations concrètes et de mises en pratique. Une véritable dynamique de groupe s'y développe, où des personnes qui ne se connaissent pas initialement construisent des **relations d'entraide au-delà des séances**, donnant corps à une utopie du quotidien faite de solidarité, de partage et de rencontres interculturelles.



À la **Maison de Quartier Saint-Waast**, l'action se distingue par son ampleur (**plus de 100 participant.e.s** réparti.e.s en plusieurs ateliers hebdomadaires) et par une organisation structurée par niveaux. Malgré l'absence de financement, l'engagement de bénévoles formé.e.s garantit un accompagnement de qualité, répondant à une demande croissante.

Les ateliers FLE contribuent fortement à **renforcer l'estime de soi** et participent à une forme d'**égalité linguistique**, condition essentielle à une **société plus juste** – une utopie vers laquelle tendent ces actions concrètes.

Portées en grande partie par l'engagement des bénévoles et la coopération entre acteurs, ces actions traduisent une ambition commune : faire de l'apprentissage du français un vecteur d'émancipation, de dignité et de cohésion sociale. Elles incarnent ainsi, à leur échelle, une utopie réaliste qui prend forme au quotidien, tout en soulignant **la nécessité d'un soutien durable pour consolider ces dynamiques et répondre à des besoins en constante augmentation**.



PARENTALITÉ

6



# LA CO-ANIMATION DES PARENTS

Dans un centre social, l'utopie ne se rêve pas, elle se construit, atelier après atelier, jour après jour. Confier l'animation d'une activité à un parent, c'est **renverser une représentation bien ancrée** : celle où le professionnel le sait, fait et transmet, pendant que les habitant.e.s reçoivent. Co-construire avec les familles, laisser une place réelle aux parents dans le choix des activités, reconnaître leurs savoirs, leurs compétences et leur savoir-être comme une richesse pour le collectif... voilà ce qui ressemble, encore trop souvent, à un idéal difficile à atteindre.



Et pourtant, à la Maison de Quartier Beaujardin, cette utopie est devenue une réalité tangible, incarnée chaque mercredi matin par des **parents qui n'assistent plus aux ateliers : ILS LES ANIMENT !**

Les ateliers parents/enfants sont co-construits et co-animés par un parent différent à chaque fois. La variété des ateliers (atelier découverte d'instruments de musique, sortie vélo, atelier cuisine, jardin) est une richesse. **Un espace-temps de partage privilégié entre le parent et son enfant.** Du temps "bienfaisant" comme l'expriment les parents : l'accompagnement du parent dans son projet d'animation, la place laissée aux familles dans le choix des activités.



Un rendez-vous attendu par les enfants le mercredi matin, une dynamique collective qui s'est installée... Les ateliers créatifs sont très appréciés des familles. Le fait de réaliser une création en famille est constructif pour la relation parent/enfant. L'enfant, accompagné du parent, se canalise. En 2025, ce sont 5 parents qui ont animé un atelier.

## ESCALES PARENTALES

Depuis la mise en place en 2024 du Fonds National Parentalité, qui a remplacé le dispositif REAAP (Réseau d'Appui à la Parentalité), les financements de la CAF ont été recentrés sur les 1000 premiers jours de l'enfant et l'adolescence. Les actions destinées aux parents et enfants (hors adolescent.e.s) n'étant plus prioritaires, une partie des activités a dû être arrêtée, au détriment des familles.



Ce contexte met en lumière **une forme d'utopie contrariée : celle d'un accompagnement global et continu de toutes les familles, indépendamment de l'âge des enfants.**

Dans ce paysage contraint, une **nouvelle opportunité** a émergé grâce à un projet porté par une structure de l'ACSRV, dans le cadre de la politique de la ville, autour de mini-séjours parentalité pour des enfants de tous âges. **Inspiré par cette initiative**, le Centre Socioculturel du Faubourg de Cambrai a pu obtenir **un financement sur trois ans pour développer le projet « escalas parentales »**, donnant ainsi corps à une utopie concrète : celle d'**actions adaptées aux réalités des familles, au plus près de leurs besoins.**



Ce projet permet aujourd'hui de proposer des mini-séjours aux familles, des actions parents-enfants (notamment pour les 3-12 ans : sophrologie, communication, jeux...), des cafés-lecture, des interventions au sein des écoles jusque-là non financées (notamment la mise en place d'une « fabrik numérique ») ainsi qu'une participation active des professionnel.le.s du centre social aux réunions partenariales (groupes d'échanges de pratiques - GEP).

Cette reconnaissance par l'État et la Ville souligne **l'importance du rôle des centres sociaux dans l'accompagnement à la parentalité**, en particulier auprès des familles les plus vulnérables.

# ÉDUCATION POPULAIRE

# 7



# TERRAIN D'AVENTURES



Durant l'été 2025, le Centre Socioculturel Georges Dehove a proposé un terrain d'aventures, organisé tous les après-midis du 28 juillet au 8 août. Cet espace a offert aux enfants et aux habitant.e.s un **cadre propice à l'expérimentation libre et à l'expression de leur créativité.**

Ce projet, le troisième déployé dans le Nord, s'appuie sur la mise en place d'un « permis outils », permettant aux participant.e.s d'utiliser du matériel (scies, perceuses, marteaux) de manière encadrée, après une sensibilisation aux règles de sécurité.



Ils ont ainsi pu **s'engager dans différents projets de construction, favorisant l'apprentissage par la pratique.** Au total 141 personnes sont venues sur le terrain, avec une **moyenne journalière de 31 personnes.**

Cette initiative a encouragé l'autonomie, la responsabilisation et la coopération entre les participant.e.s, tout en garantissant un environnement sécurisé. Elle a également contribué à renforcer les liens intergénérationnels et à favoriser l'appropriation de l'espace par les habitant.e.s.

Le terrain d'aventures porte une **dimension utopique en proposant un espace où les enfants agissent librement et deviennent pleinement acteurs de leurs projets.** Il repose sur une **forte confiance accordée aux participant.e.s**, notamment à travers l'usage encadré de vrais outils.



Ce fonctionnement valorise **l'apprentissage par l'expérimentation et le droit à l'erreur.** Il favorise également la **coopération** et les **échanges entre générations.** Le lieu devient un espace collectif, transformé et approprié par ses usager.ère.s. Ainsi, il incarne une **vision idéale d'un vivre-ensemble basé sur l'autonomie, la créativité et la responsabilisation.**

# APAIŞER LA COUR DE RÉCRÉATION



Sur l'année 2025, le PREP est intervenu sur 6 groupements scolaires afin de mettre en place le projet "Cour de récréation apaisée".

**60 temps de récréation animée** ont permis la mise en place d'une pédagogie multidimensionnelle. Pour cela, en lien avec la Cité Éducative de Valenciennes - Anzin et des groupements scolaires partenaires, ainsi que trois de nos centres sociaux sur la ville de Valenciennes :

1	2	3	4	5	6
Nous partons à la rencontre d'équipes pédagogiques des écoles (définition des modalités pratiques du projet).	Nous posons les valises avec les parents grâce à un atelier d'échanges de pratiques quotidiennes.	Nous découvrons des supports ludiques destinés à l'animation de la récréation.	Nous installons ces jeux dans la cour avant la sortie des enfants.	Nous animons / proposons le temps de la récréation qui donne aux enfants de tester les espaces de jeux s'ils le souhaitent.	Nous rangeons et effectuons un rapide bilan lorsque les enfants ont terminé la récréation, afin d'envisager la prochaine étape de l'action.



## COMMENT

- **faire jouer ensemble** filles et garçons dans une ambiance respectueuse ?
- **donner envie** de collaborer avec des plus grand.e.s, des plus petit.e.s que soi ?
- **associer** les parents au sein de l'école afin de vivre une co-éducation fructueuse ?
- **réguler** les typologies de comportements brutaux, discriminants, harceleurs qui peuvent s'épancher lors de la récréation ?
- **intégrer** des parents handicapés tout en les reconnaissant comme des chances pour l'éveil du respect chez les enfants ?
- **stimuler** les enfants plus introvertis et leur donner l'opportunité de vivre une récréation ressourçante et participative ?
- **encourager** des comportements de coopération plutôt que de compétition ?
- **s'occuper** collectivement, intelligemment et gratuitement ?
- **vivre** des mises en situations qui donnent de travailler ses compétences psychosociales ?
- **faire se rapprocher** des acteurs éducatifs prépondérants en renforçant leurs liens ?
- **viser** à une meilleure reconnaissance de l'éducation populaire vis-à-vis de l'éducation nationale ?
- **lutter** contre le décrochage scolaire ?

Comment, comment, comment ? **Vous doutez de la réussite de tant d'objectifs ?** Vous me direz que mettre en place un projet apportant une réponse concrète à toutes ces demandes, tout en restant cohérent et respectueux des différents partenaires, ne peut être qu'utopique ? Vous me ferez remarquer (comme on me le dit en moyenne plusieurs fois par semaine !) : « On n'est pas au pays des Bisounours, Petit Poucet ! »

Et pourtant, oui, **à force de luttes, de rencontres, d'échanges, il est possible d'apporter de telles réponses.** En participant au projet "Apaiser la cour de récréation !", **une utopie qui se réalise CONCRÈTEMENT** un peu plus chaque jour ! N'hésitez pas à venir la découvrir : elle se poursuit en 2026 !

# HORS LES MURS



Dans un contexte où certain.e.s habitant.e.s restent éloigné.e.s des structures sociales (méconnaissance, freins sociaux, isolement, manque de mobilité), le Centre Social Dutemple développe des actions « hors-les-murs » sur la période estivale au cœur du parc Jean Belkacem au pied du chevalet classé monument historique au patrimoine de l'UNESCO.

Ces temps ont lieu tous les après-midis, sont portés par les salarié.e.s en juillet et par le Comité d'usager.ère.s en août. Ils prennent différentes formes :



- temps d'échanges informels avec les habitant.e.s,
- animations légères (jeux, café, ateliers mobiles...),
- temps d'information sur les actions du centre social,
- recueil de la parole des habitant.e.s.

Les professionnel.le.s adoptent une posture d'écoute et de proximité, favorisant une relation de confiance.

L'action « hors-les-murs » porte une dimension utopique au sens de l'éducation populaire, en ce qu'elle propose une vision d'une **société plus inclusive, participative et accessible**.

En allant à la rencontre des habitant.e.s dans leur environnement quotidien, notamment celles et ceux éloigné.e.s des structures, le centre social inverse les logiques traditionnelles et favorise l'accès aux droits pour tou.te.s. **Cette démarche permet de rendre visibles des publics souvent peu entendus, de valoriser leur parole et de renforcer leur pouvoir d'agir.**

En investissant l'espace public comme lieu de rencontre et de citoyenneté, le hors-les-murs contribue à **expérimenter concrètement d'autres manières de faire société**, basées sur le lien social, la solidarité et la participation des habitant.e.s.



# RAPPORT FINANCIER

# 8



# PRÉSENTATION DES COMPTES

## COMPTES DE RÉSULTAT

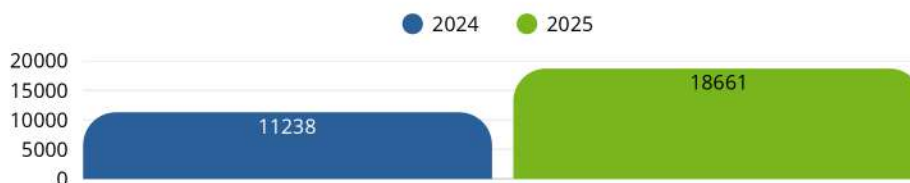
	31/12/2025	31/12/2024	Variation 2025-2024
Cotisations	15 911 €	12 915 €	2 996 €
Ventes et biens de services	671 619 €	578 338 €	93 281 €
Produits de tiers financeurs	10 242 550 €	10 115 204 €	127 346 €
Contributions financières	131 152 €	179 332 €	-48 180 €
Reprises sur provisions	109 314 €	122 340 €	-13 026 €
Utilisations fonds dédiés	76 577 €	56 808 €	19 769 €
Autres produits	97 355 €	88 776 €	8 579 €
<b>TOTAL PRODUITS EXPLOITATION (I)</b>	<b>11 344 478 €</b>	<b>11 153 713 €</b>	<b>190 765 €</b>
Autres achats et charges externes	2 987 738 €	3 035 325 €	-47 587 €
Impôts & taxes	597 356 €	582 951 €	14 405 €
Charges de personnel	7 274 514 €	7 266 249 €	8 265 €
Dotations aux amortissements	428 491 €	299 465 €	129 026 €
Report en fonds dédiés	27 033 €	76 577 €	-49 544 €
Autres charges	123 217 €	288 €	122 929 €
<b>TOTAL CHARGES EXPLOITATION (II)</b>	<b>11 438 349 €</b>	<b>11 260 855 €</b>	<b>177 494 €</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION (I-II)</b>	<b>-93 871 €</b>	<b>-107 142 €</b>	<b>13 271 €</b>
RÉSULTAT FINANCIER	18 661 €	11 238 €	7 423 €
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	0 €	-72 875 €	72 875 €
Impôts sur les bénéfices	0 €	1 759 €	-1 759 €
<b>RÉSULTAT</b>	<b>-75 210 €</b>	<b>-167 020 €</b>	<b>91 810 €</b>

Le résultat associatif est de - 75 210 euros et se décompose de la manière suivante :

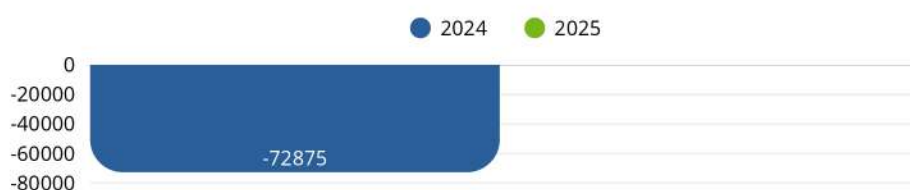
## RÉSULTAT D'EXPLOITATION



## RÉSULTAT FINANCIER



## RÉSULTAT EXCEPTIONNEL



## ÉVOLUTION DES PRODUITS D'EXPLOITATION

	31/12/2025	31/12/2024	Variation 2025-2024
Cotisations	15 911 €	12 915 €	2 996 €
Ventes de biens de services	671 619 €	578 338 €	93 281 €
Produits de tiers financeurs	10 242 550 €	10 115 204 €	127 346 €
Contributions financières	131 152 €	179 332 €	-48 180 €
Reprises sur provisions	109 314 €	122 340 €	-13 026 €
Utilisations fonds dédiés	76 577 €	56 808 €	19 769 €
Autres produits	97 355 €	88 776 €	8 579 €
<b>TOTAL PRODUITS EXPLOITATION (I)</b>	<b>11 344 478 €</b>	<b>11 153 713 €</b>	<b>190 765 €</b>

Les produits d'exploitation 2025 s'élèvent à **11 344 478 euros** (contre 11 153 713 euros en 2024).

Cette évolution est notamment due :

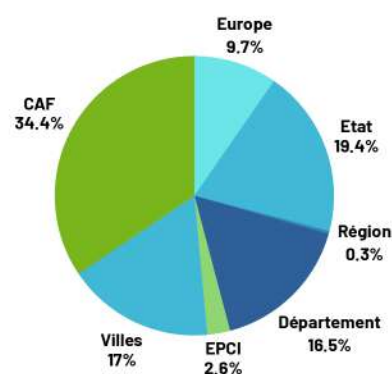
- À l'**augmentation des subventions du Département** (dispositif Phosphor'âge) de 87 159 euros (+6,40%)
- À l'**augmentation des fonds européens** de 69 071 euros (+8,80%)
- Aux **bailleurs et fondations** (+28,80%)
- À l'**augmentation des financements de la CAPH** (pour les 4 centres sociaux de l'agglomération) de +14,60%
- Et enfin à la **facturation liée aussi aux marchés publics avec Europe en Hainaut** qui est intégrée dans « Ventes de biens de services »

La CAF reste cependant le 1er financeur à l'échelle des centres sociaux, l'État arrive en 2<sup>ème</sup> position et ensuite les Villes et le Département en 3<sup>ème</sup> position.

Attention cette analyse n'est valable qu'à l'échelle de l'ACSRV. **À l'échelle des centres sociaux, selon les territoires, la collectivité peut être le 2<sup>nd</sup> financeur du centre social après la CAF.**

## FOCUS PRODUITS TIERS FINANCEURS

	31/12/2025	31/12/2024	Variation 2025-2024
CAF	3 037 014 €	3 018 145 €	18 869 €
État	1 710 854 €	1 802 981 €	-92 127 €
Communes	1 502 094 €	1 526 482 €	-24 388 €
Département	1 453 357 €	1 366 198 €	87 159 €
Europe	852 697 €	783 626 €	69 071 €
Agglos	233 222 €	238 614 €	-5 392 €
Région	30 250 €	108 073 €	-77 823 €
<b>TOTAL</b>	<b>8 819 488 €</b>	<b>8 844 119 €</b>	<b>-24 631 €</b>



## ÉVOLUTION DES CHARGES D'EXPLOITATION

	31/12/2025	31/12/2024	Variation 2025-2024
Autres achats et charges externes	2 987 738 €	3 035 325 €	-47 587 €
Impôts & taxes	597 356 €	582 951 €	14 405 €
Charges de personnel	7 274 514 €	7 266 249 €	8 265 €
Dotations aux amortissements	428 491 €	299 465 €	129 026 €
Report en fonds dédiés	27 033 €	76 577 €	-49 544 €
Autres charges	123 217 €	288 €	122 929 €
<b>TOTAL CHARGES EXPLOITATION (II)</b>	<b>11 438 349 €</b>	<b>11 260 855 €</b>	<b>177 494 €</b>

**Les charges de fonctionnement s'élèvent en 2025 à 2 987 738 euros** (contre 3 035 325 euros en 2024) soit 1,60% de moins qu'en 2024 (- 47 587 euros), ce qui montre un réel effort des équipes dans un contexte marqué par la hausse du coût de la vie.

De manière globale, **les charges liées à l'activité diminuent** (-4,10%) - non parce que les centres sociaux font moins, mais parce qu'ils font autrement, les fournitures consommables également (-6,60%). La **formation des salarié.e.s augmente quant à elle de près de 50%** (il s'agit d'un investissement humain important pour l'ACSRV), les **fluides (eau, électricité, gaz ..) également** (de près de 15%) - charges que nous ne maîtrisons pas.

**Les charges de personnel, qui représentent 2/3 des charges globales sont maîtrisées** (+0,30% soit +22 799 euros par rapport à 2024). En 2025 nous comptabilisons 157 ETP dont 138 CDI, pour une masse salariale qui s'élève à **7 853 842 euros**.

Le total des charges d'exploitation 2025 s'élève lui à 11 438 348 euros (contre 11 260 856 euros en 2024).

## RÉSULTAT 2025 PAR ÉQUIPEMENT

ACSRV RÉSULTAT PAR ÉQUIPEMENT 2025	
VALENCIENNES FAUBOURG DE CAMBRAI	32 668 €
VALENCIENNES DEHOVE	- 33 334 €
VALENCIENNES DUTEMPLE	- 36 164 €
VALENCIENNES BEAUJARDIN	- 1 080 €
VALENCIENNES SAINT WAAST	- 3 139 €
MARLY BRIQUETTE	- 39 789 €
MARLY FLORALIES	- 82 788 €
DENAIN FAUBOURG DUCHATEAU	47 971 €
DENAIN SOLANGE TONINI	9 822 €
SAINT-SAULVE	- 50 980 €
DOUCHY	55 824 €
CONDÉ	46 009 €
FRESNES	2 160 €
LE PHARE	40 379 €
ESCAUTPONT	55 098 €
PREP	- 56 916 €
POLE INSERTION	- 60 9332 €
<b>TOTAL</b>	<b>- 75 210 €</b>

# BILAN AU 31/12/2025

BILAN			
EN €	31/12/2025	31/12/2024	Variation(€)
Immobilisations nettes	1 739 137 €	1 765 200 €	- 26 063 €
Avances et Acomptes versés sur commande	12 090 €	15 098 €	- 3 008 €
Créances	122 729 €		122 729 €
Autres créances	2 816 532 €	2 763 534 €	52 998 €
Valeurs immobilières	1 057 300 €	509 587 €	547 713 €
Disponibilités	1 891 070 €	2 224 303 €	- 333 233 €
CCA	62 317 €	10 869 €	51 448 €
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>7 701 175 €</b>	<b>7 288 591 €</b>	<b>412 584 €</b>
EN €	31/12/2025	31/12/2024	Variation(€)
Fonds Propres	4 533 009 €	4 195 374 €	337 635 €
Fonds Dédiés	24 028 €	76 577 €	- 52 549 €
Provisions R&C	563 028 €	442 971 €	120 057 €
Dettes Financières	588 466 €	631 250 €	- 42 784 €
Dettes d'exploitations	1 269 500 €	1 191 930 €	77 570 €
Autres dettes	17 762 €	30 588 €	- 12 826 €
PCA	705 383 €	719 901 €	- 14 518 €
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>7 701 175 €</b>	<b>7 288 591 €</b>	<b>412 584 €</b>

## L'ACTIF

- **Les immobilisations** qui représentent la valeur à aujourd'hui de ce que possède l'Association s'élèvent à **1 739 137 euros**.
- **Les autres créances**, qui sont les subventions qu'il reste à recevoir (fonds CAF à percevoir à la suite des bilans 2025 toujours fournis au 1er trimestre de l'année (N+1) + financements européens) s'élèvent à **2 816 532 euros** (contre 2 763 534 euros en 2024).
- **La trésorerie 2025 est égale à 2 948 371 euros soit 3,2 mois de fonctionnement, ce qui est le minimum attendu pour une association.** Cette situation génère néanmoins des tensions de trésorerie, notamment pour assurer le paiement des salaires entre mars et juin de chaque année.

## LE PASSIF

- **Les fonds associatifs** sont représentés par les résultats successifs et les quotes-parts de subventions d'investissement, et s'élèvent à **4 533 009 euros** en 2025 (contre 4 195 374 euros en 2024).
- **Les provisions pour risques** sont élevées en 2025 : **403 143 euros** (contre 70 985 euros en 2024) : cela est notamment dû à des projets européens financés tardivement en 2025.
- **Les emprunts et dettes financières diminuent en 2025.**
- **Les dettes fournisseurs sont en légère hausse : 397 309 euros** contre 376 796 euros en 2024.
- **Les dettes fiscales et sociales sont en légères hausse.**
- **Les produits constatés d'avance** sont de **705 383 euros** en 2025, contre 719 901 euros en 2024.
- **Les fonds dédiés sont en large baisse**, cette baisse est due à de **meilleures finalisations d'actions**, ce qui évite de les reporter sur l'exercice suivant.

## EN BREF ...

**Le déficit de -75 000 euros est minime sur le budget de l'association de près de 11 millions d'euros.**

Le développement d'outils pour une meilleure maîtrise des budgets, le suivi consciencieux et quotidien fait par les équipes, en lien avec le cabinet Harmonium, permettent une gestion maîtrisée.





# LUTTOPIE

(nom féminin) : terme en usage dans les centres sociaux de l'ACSRV pour désigner une démarche collective qui transforme l'indignation en action et les rêves en réalités concrètes. Conviction selon laquelle l'utopie n'est pas un rêve irréalisable, mais une lutte en mouvement, une façon de résister, d'imaginer et de construire un monde plus juste.



# ACSRV



Association des Centres Sociaux et  
Socioculturels de la Région de Valenciennes